

ON PURGE BÉBÉ !



CRÉATION 2009

Le spectacle a été présenté en 2009 et 2010 dans les lieux suivants : Théâtre de Villefranche (69) ; Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon (69) ; Théâtre Jean Vilar - Bourgoin-Jallieu (38) ; L'Amphithéâtre de Pont-de-Claix (38) ; Théâtre de Dole - Scènes du Jura (39) ; Théâtre Épidaure - Bouloire (72) ; Espace Albert Camus - Bron (69) ; Centre Culturel - La Ricamarie (42) ; Théâtre de Roanne (42) ; Espace Jean Poperen - Meyzieu



On purge bébé ! de Georges Feydeau

Mise en scène Laurent Brethome
Assistante mise en scène Anne-Lise Redais
Scénographie Julien Massé
Lumière David Debrinay
assisté de Rosemonde Arrambourg
Costumes Steen Halbro
Photographie Gérard Llabrès
Stagiaire mise en scène Noémi Carrique
Stagiaire costumes Noémie Cahuet
Avec
Françoise Lervy (Mme Follavoine)
Stéphane Auvray-Nauroy (M. Follavoine)
Yann Garnier (Toto Follavoine)
Philippe Sire (M. Chouilloux),
Anne-Lise Redais (Mlle Rose - Mme Chouilloux)
Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc (M. Truchet)
Spectacle repris en 2009 dans une nouvelle version

Production Le menteur volontaire et Le Théâtre de Villefranche
Coproduction NBA Spectacles / Théâtre Epidaure Scène conventionnée de Bouloire

Version 2005 créée avec l'aide à la création de la Ville de La Roche-sur-Yon, l'aide à la production dramatique de la DRAC Rhône-Alpes, le soutien du Théâtre de l'Élysée - Lyon et du Manège scène nationale de La Roche-sur-Yon.

Le menteur volontaire est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Pays de la Loire, par la Ville de La Roche-sur-Yon et par le Conseil Régional des Pays de la Loire.

Les Trois coups

www.lestroiscoups.com

Le 04 mars 2009

Un vaudeville très rock and roll

On peut faire du neuf avec du vieux sans faire pour autant du réchauffé. Belle leçon de force que nous offre ces jours-ci à la Croix-Rousse le jeune et prometteur Laurent Brethome dans sa puissante mise en scène d'un classique : « On purge bébé », de Georges Feydeau.



À quelques minutes du début de séance de ce samedi après-midi, la salle de la Croix-Rousse grouille de monde... On s'affaire, on cherche sa place, on se prépare pendant que le bruit continu d'une perceuse venu de derrière l'immense rideau rouge de la scène se fait entendre. Les lumières se baissent tandis que le bruit devient plus en plus assourdissant. Le rideau s'ouvre enfin.

Et là, tels les phares d'une voiture, de puissants projecteurs éblouissent les yeux mi-clos des spectateurs en pleine digestion. On découvre alors un espace scénique investi par cinq portiques qui ne séparent rien et n'ont d'autre intérêt que celui de permettre aux portes de claquer. Au beau milieu de cet ensemble un peu saugrenu se trouve M. Follavoine en compagnie d'une bonne très gourde et très aguicheuse. Ce dernier se réjouit à l'approche d'une juteuse affaire de

pots de chambre à destination de l'armée française, qu'il s'apprête à conclure avec le dénommé M. Chouilloux. Mais on comprend vite que le pire reste à venir lorsque Mme Follavoine annonce à son époux la nécessité plus qu'urgente de purger bébé.

La mise en scène de Laurent Brethome a ceci de remarquable qu'elle rend un magnifique hommage à Feydeau en dépoussiérant le genre. On assiste à une mise en relief, une exacerbation des particularités de la pièce. Bien que le spectacle ne soit composé que d'un seul acte, on distingue ici deux temps. La première partie où l'intrigue s'installe et la seconde qui suit l'entrée en scène de bébé. Cette arrivée est déterminante puisqu'elle marque une accélération dans le rythme de la pièce : c'est le déversement. Des cris, des insultes, des explosions, des quiproquos et des humiliations se succèdent à partir d'un banal moment de vie, ici partagé avec les Follavoine. Et le registre de la scatologie n'est jamais loin dans cette histoire de purge.

Ici, les cinq comédiens campent des rôles outranciers, mais n'en demeurent pas moins convaincants. Démesurément maquillés, ils sont de véritables caricatures incarnées. Parmi eux, on retiendra l'enfant terrible, Toto, joué par un comédien d'une trentaine d'années qui rappelle étrangement le guitariste du groupe ACDC ; ce dernier ne cesse de trépigner et de terroriser son entourage. La mère, quant à elle, est une épouse acariâtre qui devient totalement hystérique lorsqu'il est question de bébé, auquel elle porte un amour totalement malsain. Enfin, la figure du cocu humilié touche à son comble avec le personnage de Chouilloux.

Ils évoluent tous dans une scénographie soignée, où les couleurs forment de véritables camaïeux de gris et de violet : un univers composé de cartons, de pots de fleurs et de pots de chambre disposés sur des meubles bancals. Quant à l'ingénieux système de portique, il permet aux portes de claquer dans des rythmes de plus en plus soutenus. L'éclairage associé à certaines chorégraphies des personnages contribue à une atmosphère très rock and roll. On est parfois proche du célèbre clip de Michael Jackson, *Thriller* ou de l'ambiance scénique d'un soir de concert.

Ainsi, cette explosive mise en scène de Feydeau s'apparente à un véritable bain de jouvence du genre. Le rendu est malin, osé, truffé de clins d'œil. Cette purge est une véritable réussite qu'on ne peut qu'applaudir des deux mains. 🍷

Élise Ternat

Les Trois Coups

www.lestroiscoups.com

ARTICLE

FAIS DODO CACA MON BÉBÉ

En re-création, On purge bébé s'autorise un ravalement de façade et un coup de jeune pour prouver que Feydeau n'a pas sombré dans la naphthaline du théâtre de grand-mère. Nadja Pobel

Publié dans le n°520 - Mise en ligne : 02/2009



Le metteur en scène Laurent Brethome dit de son décor qu'il est «clean façon Ikéa». Certes il y a bien deux, trois chaises repérées dans le catalogue mais elles jonchent le sol et sont amputées de leurs pieds ou de leurs barreaux. Le curseur du dérèglement est là : haut placé. Ça commence comme un Feydeau, diction bien articulée et mise en place de l'intrigue trop simple pour être vraiment passionnante : M. Follavoine attend M. Chouilloux avec qui il espère bien signer le contrat de sa vie en vendant à l'armée française des pots de chambre en porcelaine soi-disant incassables. Rien n'aspire à la tranquillité dans un décor bancal et instable. Les portes sont présentes pour être claquées mais elles ne se referment sur rien, éparpillées qu'elles sont sur scène, tenant juste sur un portique métallique. Mme Follavoine perturbe ce rendez-vous d'affaire accoutrée dans ses dessous de satin et obsédée de voir son fils enfin avaler une purge. Passées les vingt premières minutes rappelant que Feydeau sans fantaisie serait ennuyeux, le spectacle s'accélère. L'élocution se fait plus rapide, les portes font des tours sur elles-mêmes et les personnages s'échauffent.

Retour à la farce

L'escalade de l'absurdité ne s'arrêtera pas. Et le plus déglingué n'est pas forcément celui que l'on croit. Brethome fait incarner le fils de 7 ans par un acteur trentenaire, petit, et tout simplement génial. Yann Garnier devient ce monstre désobéissant et infernal qui terrifie ses parents et redouble de courroux pour ne pas absorber cette purge. Insaisissable, il se faufile dans le moindre espace pour l'habiter, à la façon d'un basketteur taille skinny qui dribblerait entre les jambes de ses adversaires pour mieux toucher le panier. Mais c'est la mère, acharnée, névrosée, dégoulinante d'un amour malsain pour cet enfant qui est le nœud du cauchemar de Feydeau : une fois encore la petite bourgeoisie se prend les pieds dans le tapis de la bonne image qu'elle cherche à renvoyer, elle s'atrophie, s'étouffe dans son étroitesse d'esprit. Il n'y a plus de contrat mirobolant mais un couple qui n'essaye même plus de sauver les apparences. C'est certainement parce que Feydeau entraîne ses personnages dans les abîmes de l'avalissement que Brethome peut s'amuser à torpiller les codes du classique pour terminer sur un final qui ose tout et qui affirme haut et fort que tout ceci n'est qu'une farce, un vaste jeu voire du cirque avec un auguste clown blanc et un mime hilarant.

On purge bébé

Au Théâtre de Villefranche, mercredi 25 février

au Théâtre de la Croix-Rousse, du 26 au 28 février ; au Théâtre Jean Vilar, mardi 3 mars

» **On purge bébé | Théâtre de Villefranche | Jusqu'au 25 février, lun, mar à 20h30, mer à 19h30**

La théâtrothèque

www.theatrotheque.com

01 mars 2009

On purge bébé !

de Georges Feydeau

Mise en scène de Laurent Brethome

Attention "bébé" intraitable !

Le vaudeville semble revenir au goût du jour si l'on observe la programmation actuelle des théâtres : Feydeau, Labiche ou Guitry sont, en effet, encore et toujours présents sur les scènes du XXI^e siècle. Ce peut être des mises en scène tout à fait conventionnelles : dans un salon bourgeois, les comédiens débitent leur texte avec une diction appliquée et artificielle. Ce peut être à la manière de Brethome, qui fait exploser les cadres du genre dans sa version de *On purge bébé !* Le vaudeville est clairement identifié pendant le premier quart d'heure de sa pièce, avant que tout ne bascule dans la folie : accélération des répliques, jeu de plus en plus déjanté, décor de plus en plus chaotique. Et c'est bien évidemment cette deuxième veine qui emporte notre préférence.

Réactualisée, dynamisée, la mise en scène d'un de ces standards du théâtre de boulevard, vus et revus, présente un véritable intérêt. Car si les thèmes abordés par Feydeau (l'arrivisme, la vénalité, les problèmes de couple et de famille en général...) ont une résonance actuelle, ils n'en restent pas moins stéréotypés. Seule une mise en scène originale et osée peut donc tirer le spectateur d'aujourd'hui de l'ennui susceptible de le gagner face à une sempiternelle intrigue bourgeoise.

Laurent Brethome réussit dès le début à nous interloquer : le rideau s'ouvre sur un Monsieur Follavoine en train de scier des planches ("pour de vrai !"), seul au milieu d'un décor hétéroclite. Des chaises aux pieds à moitié sciés, des pots de chambre en porcelaine (Follavoine vend de la porcelaine et espère devenir le fournisseur officiel de pots de chambre de l'armée française), des structures métalliques accueillant des portes tapissées (qui claquent beaucoup... dans le vide !), mais pas de cloisons... voilà le lieu où évolueront les personnages de Feydeau durant une heure trente. C'est dire qu'on est loin du sage décor bourgeois !

Et ce n'est pas tout ! Les comédiens qui incarnent ici les "bons" citoyens, mesquins, parvenus et égoïstes, caractéristiques du vaudeville, jouent à la perfection. Ils font certes ressortir ces traits caricaturaux esquissés par Feydeau, mais ils vont plus loin : ils basculent dans la perversion et la folie. Madame Follavoine, qui méprise son mari, est à la limite de la relation incestueuse avec son fils (le "bébé" de sept ans qu'on veut purger) ; Monsieur Chouilloux, l'élus qui doit accorder le marché des pots de chambre de l'armée à Follavoine, se comporte sur un mode burlesque savoureux ; la bonne des Follavoine est sexy et hystérique à souhait. Quant à "bébé", alias Toto (diminutif d'Hervé, bien sûr !), incarné par un génial Yann Garnier, il emporte notre adhésion à l'unanimité à la fin du spectacle. Brethome a eu la très bonne idée de faire interpréter ce personnage d'enfant à un (petit) comédien trentenaire ; celui-ci fait ressortir le vice, le caractère sensuel et tyrannique de "bébé", qui se joue de tout son petit monde et fait tourner en bourrique les adultes en refusant de prendre sa purge. Parcourant tout l'espace de la scène, en courant, sautant, cabriolant, il dynamise complètement la seconde partie de la représentation et nous offre un final exceptionnel. Du Feydeau loufoque et fantaisiste comme celui-ci, on en redemande !



© X.dr

Du 26/02/2009
au 28/02/2009

La Croix-Rousse
Place
Joannès-Ambre
69004 LYON

Réservations :
04 72 07 49 49

[Site Internet](#)

PARTENARIAT



PUBLICITE

Annonces Google

[Au QG, école de théâtre](#)
pro/amateur,
cours/stages
adultes/enfants 01 43
67 2000
www.au-qg.com

[Cours théâtre et cinéma](#)

Ateliers d'acteurs et
scénaristes Methode
Stanislavski-Tchekhov
www.methodacting.fr

"Le rire est, avant tout, une correction. Fait pour humilier, il doit donner à la personne qui en est l'objet une impression pénible. La société se venge par lui des libertés qu'on a prises avec elle. Il n'atteindrait pas son but s'il portait la marque de la bonté et de la sympathie." Henri Bergson

"Comme pour Marivaux, il y a deux Feydeau : le noctambule qui passait ses nuits chez "Maxim's", le voisin des noceurs de 1900. C'est celui qui écrit "La Dame de chez Maxim" et "Occupe-toi d'Amélie".

Et l'autre Feydeau, le mari de Madame Feydeau, car Madame Feydeau fut sa muse. C'est le Feydeau de ses petits chefs-d'œuvre en un acte, "Feu la mère de Madame", "On purge bébé !"...

Ce second Feydeau a poussé à l'extrême l'observation de la vie intime du quotidien.

Feydeau est le cas limite de l'observation, du bon sens et de la précision implacable. En cela, il atteint la monstruosité du phénomène. On le croirait fou, en fait il est génial !"

Jean-Louis Barrault (Cahiers Renaud Barrault, n°32, décembre 1960)

Présentation

Une tranche de vie empoisonnée. L'analyse à la loupe du quotidien d'un couple qui surnage, se débat et finit par couler, lesté par un enfant terrible et infernal nommé Toto.

"On purge bébé !" appartient au cycle des pièces en un acte que Feydeau écrit à partir de 1908 pour fustiger "l'enfer du couple".



L'intrigue est assez simple : Monsieur Follavoine pense réaliser le contrat du siècle en donnant à chaque soldat de l'armée française la possibilité de se soulager à tout moment dans un pot de chambre. Un certain Monsieur Chouilloux est présent pour signer le contrat et clore cette lucrative affaire. Leurs négociations filent bon train et semblent s'acheminer pour Monsieur Follavoine vers une association magnifiquement juteuse avec l'armée française. Seulement voilà ! Bébé Follavoine n'a pas été sur le pot depuis un certain temps. Julie, la mère, est catastrophée. Faut-il purger bébé au moment du contrat ?

Né d'un désir profond de me pencher sur le quotidien d'un couple et sur le questionnement du rapport de force homme / femme, mon travail de recherche a commencé avec Feydeau il y a déjà quatre ans. Taxé d'auteur ringard et souvent mal connu, Feydeau est pour moi un des génies du siècle passé qui avait su le mieux étudier à la loupe le microcosme de notre société en la dépeignant dans sa forme la plus singulière, le rire.

"On purge bébé !" est une des pièces les plus féroces écrites par Feydeau. Elle est évidemment très drôle mais ce serait une grave erreur de ne pas mettre en lumière la barbarie et la cruauté qui transpirent de cette œuvre. À travers l'amour démentiel d'une femme pour son fils et le désamour qui s'en suit pour son propre mari et tout ce qui représente la figure masculine, on peut y voir l'émergence d'un thème nouveau dans la dramaturgie de Feydeau, l'enfant comme obstacle premier à l'amour entre deux êtres. Cet enfant a sept ans, il s'appelle Toto et est à l'image de ses parents et de tous les personnages de Feydeau, infernal, colérique, impertinent et menteur.

Plus qu'une simple farce conjugale, "On purge bébé !" révèle la névrose parentale d'un Monsieur Follavoine qui subit chaque jour les caprices de Toto... et de Mme Follavoine, comme dans un "mauvais rêve".

C'est un combat de vie sur un ring sans cordes auquel vous allez assister, une immersion en apnée dans un quotidien cauchemardesque qui pourrait être le vôtre, un face à face sans échappatoire avec l'humain. Bienvenue chez Monsieur et Madame Follavoine, bienvenue dans l'enfer du couple.

Laurent Brethome

Notes d'intentions...

Nouvelle réflexion de maturité sur un travail réalisé... Préambule...

Re-crétation ? Re-prise ? Ré-attaque ? Un peu tout cela à la fois...

D'abord parler d'envie...

Envie de me replonger dans le quotidien de ce couple infernal.

Envie d'aller gratter un peu plus fort chez cette famille Follavoine.

Envie de dire que je ne vois plus le monde de la même manière.

Envie d'effacer un geste artistique juvénile et de reprendre le pinceau avec une main plus sûre.

Envie de répondre à une demande du passé de reprendre ce spectacle, demande à laquelle je n'avais pas répondu à l'époque.

Envie de faire renaître cet enfant... aussi infernal soit-il...

C'est à l'occasion d'un dossier à réaliser en 2005 que je me suis penché sur une "autocritique" du travail que j'avais pu réaliser sur cette pièce. Il était pour moi l'aboutissement d'un triptyque autour de "la contrainte de vivre à deux" et la fin d'une cohabitation avec Georges Feydeau qui dura près de trois ans.

Près de quatre ans d'enrichissements divers entre sa première naissance et sa sortie du tombeau. Une équipe renouvelée à moitié sur le plateau... Une équipe qui m'entoure et me professionnalise en dehors...

Allez... Maintenant tout peut recommencer !

Dans une pièce comme "On purge bébé !", point d'amant dans le placard ni de maîtresse sous le lit. Cette pièce est une tranche de vie d'une heure et demie, l'analyse à la loupe du quotidien d'un couple qui surnage, se débat et finit par couler, lesté par un enfant terrible et infernal nommé Toto.

Il est intéressant de montrer à quel point la présence d'un enfant dans un couple, liée à l'amour démentiel et exclusif que lui porte sa mère, peut faire obstacle à l'amour entre deux parents. Cette farce conjugale en un acte transporte les pulsions les plus secrètement morbides et vicelardes de l'humain. Le plaisir malsain est pour moi de parler du drame de l'existence de la famille Follavoine et de considérer qu'il y a, hélas, des millions de familles Follavoine sur terre.

Le parti pris essentiel de ce travail est de constater que cette histoire est la représentation de la névrose parentale de Monsieur Follavoine et que sa vie n'est qu'un songe. C'est par là même affirmer que cette pièce est un cauchemar du début à la fin, et apporter un éclairage plus métaphysique à la fable.

Laurent Brethome





Le menteur volontaire
40, rue René Loué
85000 La Roche sur Yon

Tél. / administratif : 06 66 26 14 82
artistique : 06 68 66 05 29
Courriel / menteurvolontaire@numericable.fr

Lic 214 025 805
Siret N°421 760 869
NAF 9001Z

LE MENTEUR VOLONTAIRE

« Nous savons que l'art n'est pas la vérité ; l'art est un mensonge qui nous fait comprendre la vérité, du moins la vérité qu'il nous est donné de pouvoir comprendre ». Pablo PICASSO

UNE FAMILLE DE THÉÂTRE

La compagnie Le menteur volontaire voit le jour en 1993 à l'initiative de Philippe Sire et Benoît Guibert à l'occasion du spectacle *Histoire d'un meurtre* présenté à Nantes au Studio-Théâtre, puis de diverses créations présentées au fil des années à Nantes, Lille et La Roche-sur-Yon.

C'est à partir de 2001 que la compagnie prend un nouveau départ après la « séparation » artistique des deux fondateurs. Philippe Sire, directeur artistique, comédien et pédagogue, décide alors de recentrer le projet autour d'un noyau de jeunes acteurs croisés dans son parcours d'enseignant (la plupart ont démarré leur formation aux Conservatoires de La Roche-sur-Yon ou de Grenoble et poursuivi leurs études au sein de grandes écoles de théâtre).

Parmi ces comédiens, il convient de citer Laurent Brethome, Antoine Herniotte, Anne Rauturier, Thomas Blanchard, François Jaulin, Vincent Bouyé, Anne-Lise Redais qui se sont tous croisés dans les années 95/99 dans la classe d'art dramatique du conservatoire de La Roche-sur-Yon et que l'on retrouve régulièrement depuis dans les productions de la compagnie. Tous poursuivent par ailleurs leur carrière de comédiens auprès de divers metteurs en scène, compagnies et institutions d'envergure nationale.

Après sept années, en 2008, Philippe Sire décide de confier à Laurent Brethome, comédien, metteur en scène, à l'origine de la plupart des créations du menteur volontaire, la définition d'un nouveau projet artistique et d'un programme de créations pour les années futures, ouvrant ainsi une nouvelle étape dans la vie de la compagnie.

Laurent Brethome devient et est l'actuel directeur artistique du menteur volontaire.

PROJET ARTISTIQUE

La compagnie a, dans un premier temps, orienté son travail autour d'écrivains et d'œuvres phares, avec le souci d'y amener des publics souvent peu habitués à les fréquenter (Dostoïevski, Shakespeare, Feydeau). Sous l'impulsion de Laurent Brethome, une nouvelle orientation du projet a été de découvrir des auteurs et des textes moins repérés. Il se consacre notamment à la création en France de l'auteur israélien Hanokh Levin, immense homme de théâtre de la fin du vingtième siècle que l'on découvre peu à peu en Europe (création en France par la compagnie de *Popper, Reine de la salle de bain, Les Souffrances de Job...*).

Dans les créations du Menteur volontaire, le travail de l'acteur est privilégié.

Laurent Brethome revendique un théâtre très engagé dans le jeu des acteurs et radical dans les choix de mise en scène ; un théâtre de texte, de chair et de souffle ne prenant pas de détours pour dire et représenter crûment le monde contemporain et la violence des rapports humains.

Notre croyance va vers un théâtre festif et généreux, tout entier tourné vers le texte et l'acteur.

À nos yeux, ceux-ci ont encore et toujours vocation à « enchanter le monde » rien de moins, sans pour autant faire l'économie de sa part sombre.

« Acteurs plutôt que commentateurs » telle pourrait être notre devise.

Le poète selon nous est là pour écrire le monde et nous, « gens de théâtre », sommes là pour le dire. Nous cherchons à transmettre cette émotion, cette énergie, cette violente intuition de l'absurdité du monde le plus joyeusement possible à nos contemporains.





Le menteur volontaire
40, rue René Loué
85000 La Roche sur Yon

Tél. / administratif : 06 66 26 14 82
artistique : 06 68 66 05 29
Courriel / menteurvolontaire@numericable.fr

Lic 214 025 805
Siret N°421 760 869
NAF 9001Z

En 2010, la création des *Souffrances de Job* de Levin, constitue un des moments clés dans la vie de la compagnie. Cette production est l'aboutissement de près de trois années intensives de travail pour Laurent Brethome, tant pour le montage de la production, que pour l'investissement artistique induit par un projet aussi ambitieux. Cette création arrive pour lui, au bout d'un parcours singulier de près de dix années au sein de la compagnie, et se revendique comme un manifeste artistique au service d'une esthétique théâtrale singulière. Avec cette création s'amorce une reconnaissance nationale du travail de la compagnie. Le spectacle reçoit le prix du public pour Festival *Impatience* organisé par l'Odéon – Théâtre de l'Europe en juin 2010.

PÉDAGOGIE, FORMATION, TRANSMISSION

Laurent Brethome et Philippe Sire sont tous deux titulaires du Certificat d'Aptitude à la fonction de professeur d'art dramatique ; ils enseignent tous deux au Conservatoire de Lyon dont Philippe Sire est le coordinateur des études théâtrales.

Laurent Brethome est artiste associé au conservatoire de Nantes, parrain de la toute nouvelle promotion avec laquelle il travaillera régulièrement sur deux années (2009/2011).

La compagnie assure des ateliers au Lycée Pierre Mendès France à La Roche-sur-Yon dans le cadre de l'option théâtre et dans divers établissements scolaires en Pays de la Loire ou Rhône-Alpes.

Laurent Brethome a développé tout un programme d'ateliers et d'interventions en milieu carcéral (maisons d'arrêt de La Roche-sur-Yon, de Villefranche-sur-Saône, prison Saint Joseph à Lyon...).

La compagnie propose régulièrement des stages ouverts au public amateur en lien avec les théâtres qui diffusent ses créations.

IMPLANTATION, DIFFUSION

La compagnie a choisi d'asseoir son implantation à La Roche-sur-Yon, ville qui est à l'origine de la vocation de bon nombre des équipiers de cette aventure.

Elle a entrepris d'y fidéliser un public à travers la mise en place d'un festival annuel, *Esquisses d'été*, dont le succès n'a cessé de s'accroître, et de plusieurs créations, la plupart initiées et mises en œuvre par Laurent Brethome, metteur en scène ou comédien selon les projets. Ces productions sont diffusées en Pays de la Loire (La Roche-sur-Yon, Nantes, Saint-Nazaire, Beaupréau, Bouloire...), dans la région Rhône-Alpes (Lyon, Grenoble, Saint-Étienne, Valence, Roanne...) et au-delà (Paris, Dole, Lons-le-Saunier...).

Depuis quelques années la compagnie assoit ses productions sur un réseau de scènes régionales, scènes nationales et centres dramatiques nationaux.

Laurent Brethome est artiste associé au Théâtre de Villefranche pour trois saisons (2008/2011).

Il est également compagnon de saison des Scènes de Pays dans les Mauges – Beaupréau pour la saison 2009/2010.

En 2009, suite à une évaluation positive et sur la base d'un projet artistique et de diffusion porté par Laurent Brethome, la DRAC Pays de La Loire décide de conventionner la compagnie. À cette occasion, la compagnie signe également des conventions avec la Région Pays de la Loire et la Ville de La Roche-sur-Yon.

Le menteur volontaire est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Pays de la Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon et le Conseil Régional des Pays de la Loire.



Le menteur volontaire
40, rue René Loué
85000 La Roche sur Yon

Tél. / administratif : 06 66 26 14 82
artistique : 06 68 66 05 29
Courriel / menteurvolontaire@numericable.fr

Lic 214 025 805
Siret N°421 760 869
NAF 9001Z

LAURENT BRETHOME, metteur en scène

Après avoir été diplômé de l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon et du C.N.R. de Grenoble, Laurent Brethome intègre L'École Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne dont il sort en juin 2003.

Durant ses années de formation, il a notamment travaillé sous la direction de Philippe Sire, Stéphane Auvray-Nauroy, Laurent Gutmann, Claude Yersin, Laurent Pelly, Michel Fau, Madeleine Marion, Stuart Seide, Yves Beaunesne, Odile Duboc...

Depuis sa sortie d'école, il a travaillé en tant que comédien sous la direction de Jean-Claude Berutti, François Rancillac, Alain Sabaud, Jean-François Le Garrec et Philippe Sire.

Il a été assistant metteur en scène auprès de François Rancillac pour deux créations : *Kroum l'Ectoplasme* de Hanokh Levin et *Projection Privée* de Rémi De Vos.

Titulaire du D.E. et du C.A. d'enseignement du théâtre, il a mené des actions de formation dans diverses structures : interventions en milieu hospitalier, en milieu carcéral, à l'Opéra de Lyon (projet Kaléidoscope), à l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon, au C.N.R. de Grenoble, au Conservatoire de Lyon, au Conservatoire de Nantes, dans des lycées, des collèges et des écoles primaires.

Passionné par la pédagogie et raisonnant son art comme un mouvement circulaire et en rhizome, Laurent Brethome ne cesse d'aller du comédien au metteur en scène et au pédagogue.

2007

- Laurent Brethome est recruté aux fonctions de professeur d'art dramatique au Conservatoire de Lyon.

2008

- **Laurent Brethome devient directeur artistique de la Compagnie Le menteur volontaire.**

- Il est artiste associé au Théâtre de Villefranche pour trois saisons.

2009

- Le menteur volontaire entre en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Pays de la Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon et le Conseil Régional des Pays de la Loire.

- Laurent Brethome est compagnon des Scènes de Pays dans les Mauges – Beaupréau pour la saison 2009/2010.

- Il est artiste associé au Conservatoire de Nantes pour deux ans (2009-2011).

Depuis 2002, Laurent Brethome a signé une vingtaine de mises en scène.

Ses productions ont notamment été soutenues par La Comédie de Valence - centre dramatique national, La Comédie de Saint-Étienne - centre dramatique national, Le Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon, Le Théâtre de Villefranche, Le Grand R - scène nationale de La Roche-sur-Yon, Le Fanal - scène nationale de Saint-Nazaire, L'Hexagone - scène nationale de Meylan, Le Grand T - scène conventionnée Loire-Atlantique, Le TU à Nantes, Les Scènes de Pays dans les Mauges - Beaupréau, Les Scènes du Jura, L'Amphithéâtre de Pont-de-Claix, Le Toboggan à Décines...

Créations 2002-2010 :

- **Une offre d'emploi** adaptation libre du roman *Amerika* de F. Kafka, 2002.
- **Ah non, tu ne vas pas vomir, je ne t'ai pas épousée pour ça !** d'après *Feu la mère de Madame* de Georges Feydeau, 2003.
- **Le Mal joli** de Georges Feydeau, 2003.
- **Une Noce** d'Anton Tchekhov, 2004.
- **On purge bébé !** de Georges Feydeau, 2005.



Le menteur volontaire
40, rue René Loué
85000 La Roche sur Yon

Tél. / administratif : 06 66 26 14 82
artistique : 06 68 66 05 29
Courriel / menteurvolontaire@numericable.fr

Lic 214 025 805
Siret N°421 760 869
NAF 9001Z

- **Fiancés en herbe** de Georges Feydeau, petite forme, 2005.
- **La Vieille** de Daniil Harms, 2005.
- **Le Valet de coeur** de Marina Tsvetaieva, 2006.
- **Tous les garçons s'appellent Patrick**, adaptation libre d'un scénario de Jean-Luc Godard et Éric Rohmer, 2006.
- **Popper** de Hanokh Levin, 2007.
- **Reine de la salle de bain** de Hanokh Levin, petite forme, 2007.
- **Dieu dit : Que la lumière soit... et tout resta noir !** d'après les textes cabarets de Hanokh Levin, atelier de création avec la classe professionnelle du Conservatoire de Lyon, 2007.
- **L'Ombre de Venceslao (Putain de merde... et dire qu'on va crever !)** de Copi, 2008.
- **Condamnés à vie !** d'après deux monologues de Georges Feydeau, petite forme, 2008.
- **On purge bébé !** de Georges Feydeau, re-création 2009.
- **Drôle de cirque** de Stéphane Jaubertie, création avec des amateurs, 2009.
- **Le Suicidé** de Nicolaï Erdman, atelier de création avec la classe professionnelle du Conservatoire de Lyon, 2009.
- **Potroush** de Hanokh Levin, petite forme, novembre 2009.
- **Les Souffrances de Job** de Hanokh Levin, janvier 2010.
- **Noces de papier** adaptation libre de *La noce chez les petits bourgeois* de B. Brecht, juillet 2010.

Créations saison 2010/2011 :

- **Le Dodo**, octobre 2010, un spectacle de **Yannick Jaulin** mis en scène par Laurent Brethome.
- **Bérénice** de Racine, janvier 2011.
- **Nous deux**, « chantier municipal » à Villefranche-sur-Saône, mai 2011.
- **Meurtres de la princesse juive** de Armando Llamas, avec la classe professionnelle du Conservatoire de Nantes, Théâtre Universitaire de Nantes, mai 2011.
- **Liberté, Égalité, Fraternité**, « chantier théâtral », Théâtre de Sartrouville, juin 2011.
- **Avant la nuit... cabaret monstrueux**, avec la classe professionnelle du Conservatoire de Lyon, Théâtre Les Ateliers – Lyon, juin 2011.

Création 2012 :

- **Projet H** : le 12 septembre 1919, Le Parti des Travailleurs Allemands recrute un nouvel adhérent, Adolf HITLER. Très rapidement chargé de la propagande, HITLER transformera le parti en Parti National Socialiste. HITLER, GOEBBELS, GOERING, RIBBENTROP, HIMMLER et quelques autres, soit à peu près quinze hommes, transformeront la vie de soixante millions d'Allemands et de près de trois cents millions d'Européens. Avec les tragédies conséquentes que l'on connaît...
Près d'un siècle après, on s'interroge toujours.
H comme HITLER, HIMMLER, HYDROGÈNE, HIROSHIMA, HOMME, HUMAIN...

Anne-Lise REDAIS, assistante à la mise en scène et comédienne

Après avoir été diplômée du Cycle d'Orientation Professionnelle de l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon sous la direction de Monique Hervouët en juin 2005, Anne-Lise Redais travaille régulièrement en tant que comédienne ou metteur en scène.

Elle a notamment joué sous la direction de Cédric Godeau, Alain Sabaud, Richard Leteurre, Jean-François Le Garrec, Laurent Brethome (*Une Noce* de Tchekhov, *On purge bébé !* de Georges Feydeau), Philippe Sire (*Richard III* de Shakespeare)...

Elle a été assistante à la mise en scène auprès de Laurent Brethome pour plusieurs créations : *On purge bébé !* de Georges Feydeau, *Popper* et *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin...

Elle est professeur assistant à l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon (depuis septembre 2006), et également co-directrice artistique de la compagnie L'Incessant Sillon basée à La Roche-sur-Yon.

En 2009, dans le cadre du festival *Esquisses d'été*, elle met en scène *La Nonna* de Roberto Cossa.

Julien MASSÉ, scénographe

Après une maîtrise d'arts plastiques à l'Université Rennes 2, Julien Massé intègre l'école des arts décoratifs de Strasbourg (classes de Pierre André Weitz, Bruno Tackels, et Jean-Christophe Lanquetin).

Il effectue différents stages au Maillon / Wacken, avec J. M. Rabeux sur *Songes d'une nuit d'été* de W. Shakespeare et *Emmène-moi au bout du monde* de B. Cendrars, avec Les Lucioles sur *La tour de la Défense* de Copi et *La Chevauchée sur le lac de Constance* de P. Handke.

Il travaille comme scénographe sur différentes mises en scène de jeunes compagnies : *L'Échange* de P. Claudel, m.e.s. Anne-Lise Redais ; *Un message pour les cœurs brisés* de G. Motton et *Une saison en enfer* de Rimbaud, m.e.s. Benjamin Moreau ; *Créanciers* de Strindberg, m.e.s. Anabelle Simon ; *Poulet*, m.e.s. Vincent Bouyé ; *On purge bébé !* de Feydeau m.e.s. Laurent Brethome.

David DEBRINAY, créateur lumière

David Debrinay devient éclairagiste à vingt-deux ans après avoir suivi des études d'histoire tout en étant assistant lumière. Il travaille ainsi avec Mathias Roche et sur les premières créations d'Emmanuel Meirieu à Lyon. Depuis, il réalise l'essentiel de ses créations en France dans le domaine du théâtre. Ces dernières années il a principalement travaillé avec Richard Brunel et Éric Massé, mais également avec Hervé Dartiguelongue, Pascal Mengelle, Nathalie Veuillet, Sophie Langevin, Jean-Claude Berutti... Depuis 2007, il travaille dans le domaine du cirque contemporain avec Olivier Antoine et avec le Cirque Hirsute (création 2008, Théâtre National de Chaillot). Il travaille également sur des opéras (2007 : Éric Massé, Orchestre National de Lyon ; 2008 : Haydn, R. Brunel, Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence). En 2009, il retrouve Richard Brunel (Opéra de Lyon) et Éric Massé (Les Célestins) ; assisté de Rosemonde Arrambourg, Il assure la création lumière des spectacles *On purge bébé !* de Georges Feydeau et *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin mis en scène par Laurent Brethome.

Fondateur du Théâtre du Globule, David Debrinay y conduit une recherche plastique associant le théâtre et la danse. Il est intervenant en dramaturgie de la lumière à l'INSA de Lyon et à la Haute École des Arts Appliqués de Genève.

Steen HALBRO, créateur costumes

Né au Danemark, Steen Halbro vit et travaille en France depuis 1965. De 1965 à 1975, il a été concepteur textile pour Biancchini-Ferrier, Yves St Laurent, Pierre Frey, Pierre Cardin, Christian Dior, Hubert de Givenchy... À partir de 1975, il réalise des décors et des costumes pour le théâtre et enseigne à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Parallèlement, il expose régulièrement ses œuvres picturales (Paris, Lyon, Martignes, Bar-le-Duc, Bar-sur-Seine, Douai, Choisy-le-Roi, Danemark...).

Au théâtre, il a notamment travaillé aux côtés du Théâtre F.M.R. et avec Jean-Louis Thamin, Philippe Adrien, Moïse Touré, Gabriel Garant, Samuel Bonnafil, Catherine Régula, Anita Picchiarini, Michel Didym (*Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin), François Rancillac (*Kroum l'ectoplasme* de Hanokh Levin), Laurent Brethome (*On purge bébé !* de Georges Feydeau, *Popper* et *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin).

Françoise LERVY, comédienne

Françoise Lervy poursuit un cursus d'études artistiques à Cannes à l'École Supérieure de Danse Rosella Hightower (1966-1968), puis à Lyon où elle intègre la classe d'art dramatique du Conservatoire Régional (1971-1973).

Au cinéma et à la télévision, elle travaille sous la direction de J.P. Rappeneau, J.P. Salomé, P. Cavassillas, P. Planchon, M. Favart, C. Boissol, N. Monti, A. Delacroix, M. Mitrani, M. Frydland, P. Vecchiali, A. Baudy, B. Dumont, A. Boudet, E. Laurent...

Au théâtre, de 1973 à 1998, elle travaille sous la direction de Marcel Maréchal, François Bourgeat, Françoise Maimone, Jean-Vincent Brisa, Maurice Yendt, André Serré, Daniel Benoin, Carlo Boso... Récemment, elle est comédienne sous la direction de Richard Brunel (*Brûlons Labiche, Aaah ! Tableau d'un désordre essentiel* de Witkiewicz, *Au bord... histoire extraordinaire* avec le Quatuor Debussy), François Rancillac (*Nous les héros* et *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce, *Biedermann et les incendiaires* de Max Frisch), Jean-Claude Berutti (*Barouf à Chioggia* de Goldoni)... En 2005, elle intègre la troupe de la Comédie de Saint-Étienne, Centre Dramatique National.

Stéphane AUVRAY-NAUROY, comédien

Après des études en Lettres Supérieures, Stéphane Auvray-Nauroy se forme à l'art dramatique à l'École LEDA dirigée par Yves Pignot en 1984-1986.

Au théâtre, il est comédien sous la direction de S. Andrieu-Delille, F. Aspisi, G. Bourgue, G. Clayssen, F. Constant, P. E. Dubois, M. Fau, P. Guillois, X. Hollebecq, P. Honoré, J. Kosellek, S. Lanno, T. Lavat, J. Macqueron, F. Maitre, C. Orain, Y. Pignot, J. M. Rabeux, S. Reteuna, E. Sobhani... Au cinéma, il travaille sous la direction de Y. Attal et V. Dietschy.

Il signe la mise en scène de nombreux spectacles, et monte ses propres textes, notamment *La Morsure de la Chair*, *Le Cœur Noir* (en collaboration avec Frédéric Aspisi), *Mourir de Plaisir* (en collaboration avec David Kammenos), *Le Désir Singulier* (en collaboration avec Selim Clayssen), *La Voix de Samuel Beckett* (2008, Étoile du Nord). Il publie *La Voix de Samuel Beckett* (Éditions Séguier-Archimbaud, 2006) et *Piaf / Duras Le Chant d'amour le plus violent que je connaisse* (Éditions Séguier-Archimbaud, 2007).

En 2008, il crée à Paris l'École Auvray-Nauroy, structure de formation de l'acteur.

Yann GARNIER, comédien

Yann Garnier intègre le Cycle d'Orientation Professionnelle du C.N.R. de Grenoble, dirigé par Philippe Sire, dont il sort diplômé en 2002. Durant ses années de formation, il travaille sous la direction de Jean-Michel Rabeux, Claude Régy, Laurent Pelly, Michel Fau, Claude Degliame, Dominique Boivin, Pascale Henry...

Depuis sa sortie d'école, il est comédien sous la direction de Laurent Pelly (*Le Voyage de Monsieur Perrichon* de Labiche), Benjamin Moreau (*Escorial ; Pièces en un acte* de Tchekhov ; lectures pour l'ouverture de MC2 Grenoble...), Laurent Brethome (*Une Noce* de Tchekhov ; *Le Valet de cœur* de Marina Tsvetaieva ; *On purge bébé !* de Feydeau, *Potroush* de Hanokh Levin), Muriel Vernet (*L'impossible innocence du monde ; Grand et Petit* de Botho Strauss), Philippe Sire (*Richard III* de Shakespeare), Grégory Faive (*Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce), Thomas Blanchard (*La Cabale des dévots* de Boulgakov), Jérémy Brunet (*Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot), Jean-François Le Garrec (*Les Amoureux* de Goldoni)... Depuis 2004, il participe régulièrement aux *Esquisses d'été*, festival organisé par la Compagnie le menteur volontaire à La Roche-sur-Yon.

En 2007, Yann Garnier donne des cours de théâtre dans des classes primaires à Meylan (atelier menant à la présentation d'un spectacle en fin d'année ; interventions organisées par l'Hexagone scène nationale de Meylan). Il mène également des actions de formation au sein de l'Association des Paralysés de France à Voreppe.

Philippe SIRE, comédien

Après avoir été formé à l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon et au C.N.R. de Nantes sous la direction de Jacques Couturier, Philippe Sire intègre l'E.N.S.A.T.T., rue Blanche, dont il sort en 1986. Durant ses années de formation, il a notamment travaillé sous la direction de Roland Monod, Marcel Bozonnet et Pierre Tabard.

Il travaille régulièrement en tant que comédien depuis bientôt vingt ans, sous la direction de Jacques Mauclair (*Androclès et le lion* de G.B. Shaw), Marcel Bozonnet (*Scènes de la grande pauvreté* de Sylvie Péju), Laurent Gutmann (*Le nouveau Menoza* de J. Lenz, *Le balcon* de J. Genet, *Le coup de filet* de B. Brecht), Stéphane Auvray-Nauroy (*La morsure de la chair* de S. Auvray-Nauroy, *Le livre de la pauvreté et de la mort* de R. M. Rilke), Laurent Pelly (*Les chaises* de Ionesco, *Un garçon de chez Véry* de Labiche), Benjamin Moreau (*Escorial* de Michel de Ghelderode, *Sept pièces en un acte* de Tchekhov), Muriel Vernet (*Grand et petit* de Botho Strauss), Laurent Brethome (*Une Noce* de Tchekhov, *Le valet de cœur* de Marina Tsvetaieva, *On purge bébé !* de Feydeau, *L'Ombre de Venceslao* de Copi, *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin, *Bérénice* de Racine)...

En 2002, il signe l'adaptation et la mise en scène de *Un cœur faible* et *Aventures de Monsieur Goliadkine* de Dostoïevski. En 2006, il met en scène *Richard III* de Shakespeare.

Philippe Sire est président et conseiller artistique de la compagnie Le menteur volontaire.

Titulaire du Certificat d'Aptitude à la fonction de professeur d'art dramatique, il est enseignant et conseiller aux études théâtrales au Conservatoire de Lyon.

Geoffroy POUCHOT-ROUGE-BLANC, comédien

Geoffroy Pouchot-Rouge-Blanc intègre le Cycle d'Orientation Professionnelle du C.N.R. de Grenoble dont il sort diplômé en juin 2005. Durant ses années de formation, il a notamment suivi des stages auprès de Stéphane Auvray-Nauroy, Claude Degliame... et travaillé sous la direction de Philippe Sire, Chantal Morel, Laurent Pelly et Jacques Vincey.

Depuis sa sortie d'école, il travaille avec Jean-Vincent Brisa, Thierry Mennessier, Jérémy Brunet, Julien Anselmino, Antoine Herniotte (*Tes doigts sur mes yeux* d'Antoine Herniotte), Laurent Brethome (*Popper, Reine de la salle de bain* et *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin, *Condamnés à vie !* et *On purge bébé !* de Georges Feydeau), Jean-François Le Garrec (*Les Amoureux* de Goldoni), Émilie Le Roux (*Le pays de rien* de Nathalie Papin)... Il intègre également la compagnie Hélène et les poissons, équipe qui se consacre aux spectacles de chansons (*Ma... tango !*)...

EXTRAITS DE PRESSE

Les Souffrances de Job - H. Levin – 2010

« *Job n'a pas fini de nous déranger*. S'il faut être fou pour oser toucher au plus beau poème en prose de la Bible qu'est le Livre de Job, il faut l'être tout autant pour se coller à celui qui lui a fait subir un tel traitement. Heureusement, il y a encore des créateurs à léger grain, suffisamment irrespectueux pour bousculer les classiques et les faire sortir de leurs gonds. Ce qu'ont fait le grand dramaturge israélien Hanokh Levin (1943-1999) en écrivant sa pièce *Les souffrances de Job* (Éditions Théâtrales/ Maison Antoine Vitez) et le jeune metteur en scène français Laurent Brethome en la portant sur les planches. Qu'ont-ils fait de ce mythe universel du Juste souffrant en proie à l'énigme du Mal ? Une tragédie de notre temps. Radicale, violente, burlesque, dérangeante. On ressort sonné, pensif et heureux du théâtre de Villefranche-sur-Saône où elle vient d'être créée pour la première fois en Europe. Si le théâtre n'a pas pour seule fonction de distraire mais aussi de perturber par une prise de conscience, c'est réussi. (...) La fable est bien là, ainsi résumée et actualisée : « *A la suite d'une série simultanée de catastrophes politique, naturelle, professionnelle, familiale et physique, un riche PDG en vient à mourir faute d'avoir à temps renié son Dieu.* » (...) C'est un déferlement d'imprécations qui saisit le spectateur dans une mise en scène particulièrement dense, riche et inventive. (...) Laurent Brethome a réussi son pari en forme de défi : ne pas verser dans le pathos ni dans le faux lyrisme tout en faisant entendre le texte. Au propre comme au figuré car la diction de la troupe (la compagnie Le Menteur volontaire) est si parfaite que, chose rare au théâtre, on ne perd pas un mot malgré la musique et la bruyante énergie qui se déploie sur le plateau, notamment lorsque le spectacle se mue vraiment en farce et s'achève en cirque et cabaret, nous abandonnant sur la tragédie grotesque d'un homme embroché. Assez loin de toute cette compassion que l'on trouve généralement au cœur des réflexions sur Job. (...) »

Pierre Assouline - *LeMonde.fr* – 24 janvier 2010

<http://passouline.blog.lemonde.fr/2010/01/24/job-na-pas-fini-de-nous-deranger/>

On purge bébé ! - G. Feydeau – 2009

« *Un vaudeville très rock and roll* (...) La mise en scène de Laurent Brethome a ceci de remarquable qu'elle rend un magnifique hommage à Feydeau en dépoussiérant le genre. On assiste à une mise en relief, une exacerbation des particularités de la pièce. (...) Ici, les cinq comédiens campent des rôles outranciers, mais n'en demeurent pas moins convaincants. Démesurément maquillés, ils sont de véritables caricatures incarnées. (...) Ils évoluent tous dans une scénographie soignée, où les couleurs forment de véritables camaïeux de gris et de violet : un univers composé de cartons, de pots de fleurs et de pots de chambre disposés sur des meubles bancals. Quant à l'ingénieux système de portiques, il permet aux portes de claquer dans des rythmes de plus en plus soutenus. L'éclairage associé à certaines chorégraphies des personnages contribue à une atmosphère très rock and roll. (...) Ainsi, cette explosive mise en scène de Feydeau s'apparente à un véritable bain de jouvence du genre. Le rendu est malin, osé, truffé de clins d'œil. Cette purge est une véritable réussite qu'on ne peut qu'applaudir des deux mains. »

Élise Ternat - *Les Trois Coups*, mars 2009

Popper - H. Levin – 2007

« Avec cette comédie délicieusement loufoque, Laurent Brethome continue d'explorer avec férocité les arcanes de la contrainte de la vie de couple. En piste, une troupe de jeunes artistes, rassemblés par une multitude d'affinités communes. Dans un décor simplissime mais astucieux, ils campent avec une magnifique énergie les affres existentiels, parfois très crus, de personnages qui se révèlent, dans leur candeur déroutante, au final, très attachants. La direction d'acteur particulièrement féroce de ce jeune metteur en scène place l'acteur au centre de tout... Et ça déménage ! »

F. Mercier- Le Progrès, février 2007

La Vieille - D. Harms – 2005

« Il y a quelque chose de poisseux dans l'atmosphère. Il y a de la misère et de la solitude qui plombent. Quelque chose de totalement déjanté qui plaît toujours au metteur en scène Laurent Brethome. Il excelle à tirer ce registre vers des moments de drôlerie exubérante. »

C. Janin - Ouest France, juillet 2005

Une Noce - A.Tchekhov – 2004

« Totalement déjantée la Noce d'Anton Tchekhov par Le menteur volontaire ! Le metteur en scène Laurent Brethome a eu cette idée géniale de convier les spectateurs à la table des mariés, au milieu des comédiens, convives fous et fougueux, pour une noce cruelle et drôle, théâtre d'un grand déballage de sentiments humains mis en scène d'une manière totalement folle. (...) Emmené par des comédiens à l'énergie et la justesse détonantes, ce repas de noce déroule son fil à un rythme haletant et avec une fantaisie singulière. Et c'est un beau pari, pour ces comédiens yonnais qui se retrouvent chaque été pour travailler ensemble, de parvenir à nous faire vivre avec autant d'intensité cette noce de l'intérieur, pour mieux en palper l'(in)humanité. »

C. Ja. - Ouest France, juillet 2004

Le Mal joli - G. Feydeau - 2003

« Férocité, humour dévastateur et une vision pessimiste des rapports humains, autant d'éléments fondamentaux de l'art de Feydeau que Laurent Brethome, entouré d'une équipe de comédiens époustouflants, sait amplifier dans son travail sur le texte. (...) Sans artifice scénographique spectaculaire, bien que tout l'espace soit judicieusement utilisé, Brethome parvient à mettre en place un théâtre physique d'autant plus impressionnant que les spectateurs sont placés près des comédiens qui se déchaînent autour d'une grande table propice à toutes les folies. »

Nicolas Blondeau - Lyon Capitale, octobre 2003

Ah non, tu ne vas pas vomir... - G. Feydeau - 2003

« Samedi au Concorde, une salle comble a applaudi successivement deux relectures décapantes de "Feu la mère de Madame" de Feydeau. Une démarche audacieuse signée par un jeune metteur en scène prometteur, originaire de La Roche-sur-Yon. (...) Voilà un metteur en scène qui n'a pas froid aux yeux. (...) De la farce parodiant allègrement la tragédie, on est passé aux larmes, même si l'on rit encore. Huit acteurs convaincants évoluent dans deux moutures fortes en contrastes. »

L.M. - Vendée Matin, décembre 2003

www.lementeurvolontaire.com

Henri Brigaud, administrateur de production – henri.brigaud@lementeurvolontaire.com – 06 66 26 14 82

Caroline Chavier, chargée de production – caroline.chavier@lementeurvolontaire.com – 06 61 56 98 13
